

Je vous remercie encore de toutes vos bontés. Je remercie aussi mes chers confrères. Secourez mes pauvres chrétiens. J'offre ma vie en sacrifice au bon Dieu. Que sa sainte volonté soit faite ! Si je pouvais me confesser encore une fois ! Mon Dieu ! ayez pitié de ma pauvre âme. Monseigneur et chers confrères, je vous demande encore pardon de toutes les fautes que j'ai commises. Remerciez aussi mes Supérieurs et religieux de notre chère Province. Une de mes plus grandes consolations est de mourir enfant de saint François.

Un aspirant martyr, Fr. Victorin Miss. Apost.

On écrit la vie du Père Victorin.

D'après ce qu'on a déjà pu lire, elle sera d'un intérêt poignant. Pour retrouver les scènes de ce martyr, il faut remonter aux premiers âges du christianisme ou à l'époque sanglante des persécutions de la Chine, avant l'ère ouverte par le traité de 1800.

Nous avons entendu, les larmes aux yeux, le récit du Père Marcel, Franciscain belge, de retour en Europe, à cause d'un abcès au foie contracté après des souffrances inouïes, dans le district de Chee-Keon-Chan. Traqué comme une bête fauve par les bandits, il resta de longs mois, caché dans les cavernes des montagnes ou dans les maisons des chrétiens du district. Comme il était malade, épuisé de fatigue, le Père Victorin vint l'administrer et le remplacer. C'est lui qui a obtenu la couronne des martyrs.

Quand le récit sera complet et que la vie du héros sera imprimée, nul doute que nos lecteurs ne veuillent se la procurer.

Le corps du Père Victorin est conservé flexible et sans corruption et déjà on signale un miracle étonnant dû à son intercession. Nous sera-t-il donné sans trop tarder, de le voir placé sur les autels ? Tout porte à le croire. Mais nous ne devons pas anticiper sur le jugement de la sainte Eglise.



DANS UN BOSQUET

Le Séraphique Père passant un jour près d'un bois où de joyeux petits oiseaux faisaient entendre le plus doux ramage, il dit à son compagnon : « Viens, nous allons chercher à nos frères les petits oiseaux. » Et s'enfonçant à travers les taillis, il arriva, après quelques détours, dans une clairière.